

VI. LIEU ET DEVENIR : ETRE HUMAIN SUR LA TERRE

Matériaux pour une anthropologie de l'habiter

L'histoire ainsi conçue montre la possibilité de penser une anthropologie psychologique des formes du monde, qui apparaît comme un processus éternel d'extériorisation technique (avec ses seuils propres (l'écriture, l'imprimerie, l'électronique) et d'absorption dans l'inconscient à travers l'histoire des corps, en tant que lien entre un devenir, et une spatialité en cours d'objectivation.

Cette anthropologie est constituée et se constitue sans cesse de l'intensité pathique des gestes humains, s'extériorisant par ses productions techniques, artistiques, culturelles, et s'intériorisant à travers leur représentation symbolique. Cet élargissement des couches d'engrammation technique à ses dimensions symboliques et historiques fonde une histoire de notre relation à la Terre qui montre toute l'importance spirituelle de sa compréhension. Afin peut-être d'élaborer une résistance à l'entreprise d'uniformisation autour du centre vivant, éthique et politique, d'une écologie à construire.

ESPACE VIE MÉMOIRE

La concrétude du Monde

- *La fin des oppositions (empirique/transcendantal, immanence/transcendance, inné/acquis)*

« *Concrescere* » est grandir ensemble. Le monde est donc concret. Il nous est donc permis de penser à la fin d'une opposition millénaire entre empirique et transcendantal, entre immanence et transcendance, entre l'inné et l'acquis. L'ensemble de ces aspects s'informent l'un l'autre dans un couplage transductif qui constitue le sens, le circuit noétique du sens.

- *Anthropologique est anthropologisé et anthropologisant : montrer l'importance de cette compréhension pour une écologie spirituelle. Anthropologique comme relation vivante à trois termes entre corps, objets et organisations sociales.*
- *Le vivant comme mémoire : continuité et différence. Pure identité du génétique serait indifférente.*

Le vivant est une structure qui se dote de mémoire : une structure différenciée qui permet une reproduction plus efficace qu'une structure indifférenciée. L'évolution est impensable sans penser continuité et différence, continuité et mutation. La reproduction du même suppose une évolution de l'environnement qui implique une mutation du même. La source de la vie est dans cette variance.

- *Humanité, héritage et transformation. Nous ne pouvons transformer que si nous héritons.*

Humanité signifie alors héritage. Si tout était le même, nous n'hériterions de rien. Nous ne pourrions reconnaître le passé et le futur dans sa différence avec le présent. Nous ne pouvons reconnaître le monde comme monde qu'en tant qu'héritage qu'à la condition de savoir qu'il est toujours différent et que nous pouvons le transformer.

- *Le devenir de l'être comme somme des variances du génétique et des variances de l'environnement*

Ce qui fait le caractère d'un Etre, c'est sa variance. C'est l'ensemble de ce qui varie par rapport au même (le génétique). Cette variance est le jeu additionnel de la fraction variable du même (la partie capable d'évolution du génétique) et de la fraction variable de l'environnement.

Les trois mémoires

- *Mémoire génétique. Socle sur lequel s'inscrit la différence.*

Mémoire du génotype. C'est la mémoire de l'espèce, et c'est le socle sur lequel s'inscrit la différence. Le génétique n'a du sens qu'à percevoir une évolution, une

différence. S'il n'y avait pas d'évolution, de différence dans le temps, nous ne nous apercevions de rien. La notion d'héritage n'aurait dès lors plus de sens.

○ *Mémoire sociotechnique (le Monde) est ce qui permet que se constitue au cours du temps l'inconscient collectif*

La mémoire technique agit clairement sur la mémoire somatique, à travers les apprentissages. La mémoire technique est donc ce qui permet que se constitue au cours du temps l'inconscient collectif : celui-ci, nous l'avons vu, n'étant pas une réalité spirituelle dynamique existant en dehors du monde, mais une réalité fonctionnant au niveau du conditionnement comportemental, indispensable à l'accès au passé et à la reconnaissance de notre appartenance à une communauté.

○ *Mémoire somatique : la mémoire liée à l'affect.*

La mémoire somatique se constitue à travers les affects. C'est la mémoire qui est liée à l'état. C'est aussi la mémoire qui s'adapte à l'environnement. C'est la capacité d'une espèce à s'adapter à une niche écologique particulière. Si, pour Weismann encore, tout ce qui fait l'adaptation d'un individu n'est pas transmissible, aujourd'hui, nous savons que la mémoire liée à l'affect montre une complexification extrême du réseau mémorial dans les corps, par l'intermédiaire du système endocrinien. Nous pouvons donc dire que la mémoire somatique est centrale, en tant qu'elle informe, à des échelles de temps lentes, les structures génétiques et les structures techniques.

○ *Étanchéité: Anthropogenèse et mémoires. Des frontières sans cesse franchies.*

Dans ce sens, l'anthropogenèse est de l'espèce chez qui la frontière entre les mémoires (mémoire génétique, mémoire somatique, mémoire sociotechnique) se franchit sans cesse.

Anthropogenèse (qui signifie à ce stade à tout le moins compréhension de notre ontologie écologique historique, une écosophie) implique de remettre en question l'étanchéité entre les trois mémoires.

○ *Évolution et monde humain*

Complexité et adaptation : la double transmission du symbolique vers le génétique et vers le monde

Plus l'organisme est complexe, moins il s'accomplit dans sa structure germinale, et plus il s'accomplit dans sa structure adaptative. Ces facultés adaptatives sont toujours transmises à travers l'affect (état du corps) : chez l'homme, cette transmission se double d'un dépôt du passé dans les objets.

Matrice et affect : Tout ce qui est milieu humain est transmis par la matrice. Ré-information

Tout ce qui est milieu humain est transmis par la matrice, c'est-à-dire par l'environnement dans lequel vivent les corps, jusque dans la constitution des corps mêmes. Or, tout ce qui est mémorisé est mémorisé sous forme d'affect. C'est la mémoire d'apprentissage : celui-ci organise les pulsions fondamentales (Warburg

dirait Apollinien-Dionysiaque) à travers une éducation fondée sur le souvenir affectif.

Cet affect primordial soutient la permanence de l'ordre du monde et de sa continuité à travers la mémorisation des comportements : une éducation fondée sur le souvenir affectif.

Le monde propre

- *Immédiateté du monde propre : Mémoire et contre-Nature. Irréversibilité épigénétique et transmissible.*

Il y a donc immédiatement monde propre, qui est monde humain, sans quoi il n'y aurait que nature. L'éthologie animale ne se dépose pas dans les objets. Chez l'homme, l'éthologie semble bien cognitive : elle permet la construction de la mémoire somatique humaine typique dans la construction du néocortex qui se construit épigénétiquement sur une mémoire sociale extériorisée. Il y a donc une irréversibilité qui est épigénétique et transmissible, qui fait de nous des êtres contre-nature.

- *Irréversibilité psychotechnique, historicité et reliance.*

Le monde matrice est dès lors le lieu de l'inconscient collectif qui nous relie aux premiers gestes (aux premiers sentirs) des premiers hommes. La technicité du monde et sa permanence dans les choses fonde son historicité.

- *Anthropologique comme anthropologisé et anthropologisant : la dynamique interne a fonction anthropologique.*

Le monde a donc une puissance dynamique structurante : le monde est sans cesse issu du monde, et tout ce qui est issu du monde construit le monde. Cette dynamique a fonction anthropologique : construire l'homme en tant qu'homme. Anthropogénèse passe par le monde, monde propre et irréversible.

- *Néo-cortex, expérience des autres et anticipation*

La formation du néo-cortex est liée à l'expérience des autres dans mon propre corps.

Mais le néo-cortex, construction biologique construite sur cet apprentissage en milieu humain, est aussi lieu du cerveau anticipateur. Le néocortex organise en quelque sorte la mémoire du futur.

La boucle spatio-temporelle du monde passe par les corps: le désir anticipateur crée l'information, qui crée l'espace, qui crée le milieu, qui crée l'apprentissage, qui suscite le désir des autres.

- *Nous ne sommes que les autres et l'autre n'est pas nous*

L'espace du monde est dès lors constitué et constitutif du corps social et de la mémoire, constitué et constitutif de la conscience du corps de l'homme, constitué et constitutif des cultures que l'espace traverse en évoluant sans cesse et en revenant sur lui-même.

Mais épiphylogenèse est aussi ouverture vers l'au-delà, milieu associé ouvrant le désir humain en tant que désir humain.

Matrice

- *Chora : matrice nutritionnelle informationnelle historique du monde*

Tout ce qui fait qu'il y a milieu humain est transmis par la matrice nutritionnelle-informationnelle qui est de la constitution spatio-temporelle (historique) des corps et du monde.

- *Pas d'imaginaire, pas de désir, pas de symbolique sans mémoire*

Il n'y aurait pas de désir si l'espace était vide. L'espace cartésien-aristotélicien est un espace sans désir. La matrice est dès lors matrice d'information, matrice informatrice politique fondée sur le désir de l'homme de se construire en tant qu'homme : Ecosophie est transformer l'espace du monde, ré-informer le monde de la conscience de son évolution.

- *L'industrialisation de l'espace et puissance: La mort des autres et la vie des autres : on nous laisse dire*

L'industrialisation de l'espace est la grammatisation des comportements et l'uniformisation de leur symbolique. Il y va de la perte de communauté : la banalisation des milieux influe sur la construction des synapses (des connexions cérébrales) structurant les systèmes d'apprentissage de manière indélébile. L'industrialisation de l'espace, qui est l'industrialisation des comportements, est dans ce sens la mort des autres dans leur pouvoir structurant formateur. C'est la mort de la communauté humaine qui est en jeu. On nous laisse dire, puisque la massification des comportements, la reproduction des structures hiérarchiques, le pouvoir des possédants, ont bien assez de leur pouvoir pour nous permettre de prendre la parole.

- *Qu'il n'y ait pas de cause ne signifie pas qu'il n'y ait pas de sens : une attitude ni causale ni finale.*

Ecosophie signifie dès lors adopter une toute autre pensée de la responsabilité : une pensée ni causale ni finale, et encore moins une eschatologie qui se glorifierait du discours sur la fin du monde, mais une pensée vivante de la relation, intensément transversale.

- *Et si la finalité ne se trouvait que dans la construction d'une éthique du sens ?*

L'ESPACE TRANSDUCTIF

Anthropologie : corps et gestes

- *La fonction anthropologique du monde ou la dimension anthropologique de l'espace*

Inséparabilité de la conscience et du monde habité

Comment ne pas passer à côté de la dimension anthropologique de l'espace. Nous animons sans cesse le monde. Il y a inséparabilité du monde et de son animation symbolique par notre corps.

La création de l'anthropos par l'évolution du milieu humain : inséparabilité première et évolutive

Cette inséparabilité est première, constitutive, et elle n'en est pas moins évolutive.

- *Symboliques élémentaires d'attitudes. (Durand)*

Homogénéité du signifié et du signifiant dans l'espace dynamique organisateur du monde.

L'espace n'est pas une image ; ou alors c'est la toute première image. Il y a inséparabilité du monde d'avec le monde. Le monde est ce qui se construit anthropologiquement. Rien dire d'autre que le dynamisme organisateur de l'espace du monde.

L'espace du monde comme cristallisation des gestes élémentaires du corps

Structuralisme biopsychique de l'espace

Merleau-ponty dira « Toute technique est technique du corps: elle figure et amplifie la structure métaphysique de notre chair' » :

- *Les gestes élémentaires : régimes comme bassins sémantiques ou dynamiques structurales (Durand)*

Distinguer-Séparer: dominante posturale, redressement, contradiction, identité, séparation, polarités

Confondre-Unir : dominante assimilatrice

Relier

Pathos et transmission de mémoire

- *Corps et images du corps : des régimes d'attitudes*

Le corps comme Médium vivant dans tous les champs des activités humaines

Le corps est le médium vivant de la constitution du monde en tant que monde, émergence de la conscience à travers la conscience du corps. Les images du corps confirment la trajectivité anthropologique. Lien indispensable fondamental de la transductivité du monde.

- *Saturation, polarités, renouvellement : la vie du symbolique*

Le lestage subjectif du réel et la fonction dynamique de miroir

Le réel est lesté de subjectif : il y a production du Réel et non reproduction.

La dynamique des polarités internes de la fonction symbolique.

Polarités internes des formes du monde

La saturation du symbolique et l'historicité

Au cours de l'histoire, les motifs forment des cycles des régimes, se constituant eux-mêmes, visant à leur propre accomplissement, et portant en eux l'avènement de leur contraire

À relier avec les types psychologiques de Jung, les polarités perçues par la pensée présocratique, les polarités toujours complémentaires et en devenir du Tao.

- *La transmission de l'affect à l'œuvre : le monde est transmission de symboliques (et donc de puissance et de hiérarchie)*

La présence de l'absence : la construction de la mémoire humaine.

- *L'espace et la mort : intériorité et mémoire sociale*

L'espace est dès lors ce qui empêche de sombrer dans l'oubli.

De la complexification de l'espace se construit lentement la conscience de la mort ; la conscience de la mort va avec intériorisation des espaces, recouvrement, et création de mémoire sociale.

- *Ce qui apparaît, ce qui disparaît et ce qui constitue*

La puissance dynamique structurante du monde

- *Le lieu comme capteur de l'anticipation*
- *Complexification progressive de l'espace social et Processus de conscience*

De la présence des autres en nous, réinterrogation permanente à travers l'espace du monde.

Ou anticipatrice de la reconnaissance d'un imaginaire vivant à travers l'histoire et à travers l'espace.

Émergence de la conscience du socius

- *Le questionnement à l'œuvre : le monde est fonction et pas une esthétique*

L'espace du monde est une fonction, et pas une représentation. Ni une esthétique.

- *L'espace du monde est le lieu de la fonction anthropologique.*
- *L'inconscient collectif comme urphénomène ; causalité sans cause, enfantement primordial, historicité*
- *Genèse réciproque du monde et de la conscience : Émergence et interrogation*
- *Genèse réciproque de l'espace du monde et des gestes élémentaires.*
- *Genèse de la culture : Tisser, intégrer, incorporer*

Les gestes élémentaires intègrent progressivement l'espace, investissent progressivement l'espace social mais ne disparaissent pas. Ils se tissent dans leur modification, voir leur enfouissement.

Anthropogenèse

- *Un trajet anthropologique inséparable de ses extériorisations*

« Incessant échange qui existe au niveau de l'imaginaire entre les pulsions subjectives et assimilatrices et les intimations objectives, émanant du milieu cosmique et social ».¹

Historialité sans cesse renouvelée de l'anthropos dans son rapport à lui-même

- *Ecosophie comme anthropologie de l'espace habité : le monde réservoir, lieu de l'incorporation par saturation*

L'espace habité apparaît dès lors dans toute sa dimension qui est à la fois et indissociablement corporelle, sociale et historique: les notions conjointes et reliées de réservoir de mémoire et de saturation, si elles se fondent sur les structures anthropologiques premières, peuvent faire apparaître l'espace dans son histoire, son historicité, son historialité:

Individu, monde habité et corps social sont dès lors les trois termes indissociables d'une symbolique qui a la fois se relie à sa structure même, et n'en finit pas de s'auto-interroger et de se constituer.

- *Immanence radicale de la symbolique à elle-même*

Immanence dès lors absolue, puisque l'espace de l'homme se construit et émane de son propre fond sans fond de la nature, constituant d'un même mouvement l'histoire du monde.

- *Transcendance interne du monde habité*

Transcendance absolue au creux de cette immanence, parce que l'espace habité de l'homme construit par des hommes appelle à une conscience de l'homme et de

¹ DURAND Gilbert, *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*, Paris, Dunod, 1992, p.38.

l'universel qui, se constituant avec l'histoire, ne cesse d'en questionner l'au-delà, cet au-delà de la conscience de la mort, en ses termes agissants.

- *Dans ce sens, tout le réel est imagé, lesté, et sa symbolique est réalisante.*

Le réel est alors lesté d'une information qui à tout le moins signifie mémoire, société, histoire et temporalité. Elle articule conscience d'appartenance au groupe social humain et émergence de la conscience de soi, dans une anthropogenèse qui s'apparaît à elle- dans sa transcendance et dans son immanence conjointes.

- *Là est le lieu de la conscience des autres en nous*
- *Transductivité dynamique de l'espace du monde : allagmatique de l'espace habité relié à un bout au corps de l'homme, et de l'autre au monde social et au cosmos, et en mutation permanente.*
- *Anthropologisé et anthropologisant voulant dire alors : ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de cause que cela n'a pas de sens.*
- *Industrialisation du monde et perte de mémoire : codifier l'espace, les gestes, les comportements. On arrête ? Ou on ouvre alors la question de la responsabilité ?*

ANTHROPOLOGIE DE L'HABITER

L'espace du monde comme objet temporel lié à la conscience de la communauté humaine

- *Temporalisation industrielle des consciences et écologie somatique, psychique et pneumatique*

La temporalisation industrielle des consciences est création de conscience séparé des gestes nécessaires à créer une relation avec le Bios qui comme on l'a vu n'existe que comme culture. L'industrialisation des consciences sépare l'homme de son passé biologique.

- *L'espace du monde comme objet temporel lié à la conscience de la communauté humaine ; l'urbanisation comme objet temporel agissant sur les corps, ou dont le temps d'écoulement correspond à la conscience de la communauté.*

L'espace du monde, l'architecture et l'urbanisme, pourraient être vus comme les objets temporels les plus longs, autrement dit dont le temps d'écoulement correspond à la conscience de la communauté. Intervenant à travers la modification des corps à travers la codification affective des comportements, l'espace bâti est le lieu de la création du possible.

- *Le possible social devenant dès lors le patrimoine spécifique d'une espèce dont l'essence même est d'habiter.*
- *Démocratie : n'importe quoi n'importe où comme identité collective ?*

On a appelé démocratie un même espace pour tout le monde et un même temps pour tout le monde. Alors que cette « démocratie » génère plus de temps pour rien, et de l'espace pour n'importe quoi n'importe où. N'importe quoi n'importe où étant synonyme de perte d'identité collective

- *Informatisation de la conception de l'espace, expérience du corps et démocratie*

L'informatisation de la conception de l'espace est synonyme de l'oubli de l'apprentissage par le corps. On construit ainsi une démocratie qui est la pointe acérée de la mondialisation : des sujets autonomes branchés et assistés informatiquement, s'associant à la destinée de leur milieu de vie de manière entièrement conceptuelle et vouée aux machines.

- *Réseaux techniques, objets autonomes et individus autonomes*

L'évolution de l'urbain ne se fait plus qu'en termes de branchements sur des réseaux techniques, créant l'illusion d'individus autonomes en relation avec des autres individus autonomes. Il n'en est rien cependant : il s'agit bien d'une dépendance accrue aux réseaux techniques et aux réseaux de distribution, une

technicisation de l'espace engendrant le sentiment euphorique de relation et créant dans les faits une dépendance extraordinaire aux réseaux.

- *La compétence d'édifier comme savoir faire (Ars)*

La perte de la compétence d'édifier c'est perdre la poesis : cette forme étrange d'instinct d'art (Ars). Le jugement esthétique était fondé sur la compétence commune du faire.

Cette perte de l'ars, ce remplacement de la poesis par la techne, transforme le rapport à l'espace et au temps. Nous ne nous apercevons même plus que ces rapports sont entièrement fabriqués par des techniques.

- *Nous ne savons plus juger parce que nous ne savons plus bâtir : Cette compétence esthétique était commune.*

En effet, notre sens esthétique est celui qui nous relie à des pratiques du corps qui faisaient les gestes justes. Cette compétence esthétique était commune. Reléguer cette compétence à la mondialisation, c'est

Priver son corps de son attachement mémorial à une communauté

Ouvrir le corps à une excarnation qui en inscrit l'individuation illusoire dans une manipulation technique généralisée.

- *Hors échelle : la prothéticité et la perte des imbrications réciproques des différentes échelles*

Le processus de globalisation nous fait penser les individus autrement face à un milieu de plus en plus indifférencié. L'ingénierie du territoire est une hominisation prothétique niant la diversité, la multiplicité et l'imbrication réciproques des échelles. Cette ingénierie du territoire se résume à une logique des communications et des branchements, oubliant l'échelle qui fut toujours l'échelle du corps.

- *Savoir habiter et savoir édifier : l'échelle du corps agissant.*

Échelle du corps qui était échelle du corps agissant. Construisant. Habiter et édifier c'est la même chose. Savoir édifier est savoir habiter. La perte de savoir édifier c'est la perte de savoir habiter. C'est la perte du sens esthétique communautaire.

- *Monument*

Tout l'espace était monument. Monument portant le souvenir de la communauté dans leurs savoir-vivre et leur savoir faire ensemble

- *Que deviennent alors « Ces mystérieuses différences d'où dérive la beauté » ?*

QUARTIER VAUBAN À FREIBURG

Vauban

○ *Historique*

L'origine se trouve dans les squats de communautés alternatives qui avaient occupé les anciens bâtiments militaires par protestation contre le prix du foncier

○ *Méthodologie*

KE : bureau d'étude à structure commerciale, dont les actionnaires sont le Bund, les départements, la ville, mais aussi toutes les associations.

Octroi de subsides si mise en concurrence de bureaux d'études, et externalisation de la planification.

Une société du land fournit aux communes l'expertise spécialisée en matière d'écologie de manière indépendante et en fonction de besoins, mise en concurrence avec les structures étatiques

Développement du projet en lien avec les associations de participations ; Forum Vauban les regroupe et les relie.

Participation à deux niveaux : au niveau global de l'aménagement à travers l'association des habitants, et participation des habitants à l'aménagement des zones semi-privatives de cours et jardins communs par immeuble géré en copropriété

Information citoyenne des choix urbanistiques et écologiques

Assistances aux propriétaires, groupes de propriétaires et promoteurs

Mise en place de structures juridiques alternatives à la propriété individuelle permettant la gestion des parkings, la gestion des espaces semi-publics (vélos, poubelles, jardins, accès, ...)

Une consultation internationale sur le projet d'aménagement

Les règles urbanistiques sont déterminées en concertations avec la population

○ *Écologie Matérielle*

Urbanisme en lien avec la circulation de l'air, couloirs végétaux qui guident l'air venant de la forêt noire et en favorisent le renouvellement

Urbanisme réfléchissant aux ombres portées, en lien avec la performance énergétique

Imposition de normes de performances aux bâtiments : tous les logements sont des habitations à basse énergie (65KWH/M2A), 10% au standard passif (15KWH/M2A), 5% au standard énergie plus

Obligation de densité

Absence d'égouttage des eaux de pluies, mécanismes retard des toitures et des citernes, infiltration, gestions par fossés,

Récupération de l'eau de pluie, végétalisation des toitures

Priorité aux piétons et aux cyclistes, parkings externes, et développement du transport en commun : 40 % de la population n'a pas de voiture !

Promotion du chauffage urbain par chaudière-bois en cogénération et à très haut rendement

Promotion active de l'énergie solaire

Utilisation de matériaux naturels, refus de la chimie du pétrole.

Préservation des biotopes existants et des plantations existantes

Création de Biogaz

○ *Écologie sociale*

Mixité des fonctions dans la planification urbaine

Fonctions Habitat, commerces, travail, écoles, cultures accessibles en une très petite distance

Mixité des groupes sociaux : choix délibéré à l'avance de franges de revenus, d'âges et de types de familles.

Création de 600 emplois sur site

Disposition d'écoles, commerces, bureaux, magasins le long des voiries principales accessibles en voiture, ...Les voiries secondaires exclusivement piétonnes sont réservées aux logements (5000 habitants, 2000 logements)

Libération de la voirie pour les piétons et les rencontres et les jeux due à la priorité aux piétons et aux cyclistes, parkings, et développement du transport en commun

Création réelle d'espaces semi-publics, à gestion locale, ni privée ni publique

Créations d'espaces verts publics à différentes échelles

Qualité d'urbanisme réelle : Densification des constructions, mixité fonctionnelle et sociale, soins des espaces publics

○ *Écologie politique*

Politique de mixité des investissements : particuliers, groupes coopératifs, promotions

Obligations de petites parcelles, interdiction d'en regrouper plusieurs, éviter les opérations à grande échelle.

Qualité des espaces urbanisés dessinés en collaboration avec les groupements

Choix délibéré d'intégration de nombre de personnes venant de l'extérieur.

Obligation par cahier des charges de normes énergétiques pour la construction

Création réelle de 80 associations de copropriétaires, et de multiples associations de quartiers : le projet intègre et crée de multiples niveaux sociopolitiques d'interventions et par conséquent d'intégration
Détermination de densités, gabarits, fonctions et performances. Rien d'autre.
Tout le reste est laissé à l'initiative des micro-communautés et à leur interaction.

○ *Résultat*

Adoption d'un plan de développement interactif avec les associations, permettant dans la planification même les modifications du projet

Participation constante des habitants à l'élaboration du projet, revu quatre fois. Processus militant soutenu par la commune (20000€/an) en intégrant le Forum Vauban, lui-même regroupant toutes les associations concernées.

10 à 15 % des décisions n'ont pu aboutir par la concertation et ont été tranchées par la mairie

Vente au départ à des groupements de propriétaires, ou coopératives de construction ; boycott des promoteurs au départ de l'opération ;

Performance économique des groupes de propriétaires : 1900 €/ m2 contre 2700 pour la promotion ; des promoteurs classiques se joignent aux propriétaires individuels et aux coopératives en cours de parcours. Diminution des prix du marché de la promotion à Freiburg de l'ordre de 500 € au m2 par rapport au prix habituel, de la construction

Qualité d'urbanisme réelle : Densification des constructions, mixité fonctionnelle et sociale, soins des espaces publics : Un réel urbanisme vivant, sensible, agréable à vivre, coloré : économe, favorisant la rencontre et la diversité des « buildings shapes ».

Interaction visible entre les mécanismes de participation des habitants, la création d'interactions sociales durant l'élaboration et la vie réelle sur place. Cette vie participative est soutenue par des espaces semi-publics, gérés en co-propriété, jardins communs, lieux de rencontres

Création de vie associative : regroupements pour déplacements, regroupements d'achats de produits biologiques, création d'espaces de quartiers à différentes échelles, jardins d'enfants communs privés, potagers communs, magasins coopératifs, et même un lieu de culte œcuménique

LIEU ET DEVENIR

Développement Durable

○ *La Terre-Poubelle et l'isolement des individus*

La terre est devenue une poubelle, parce que nous sommes devenus incapables de nous penser autrement que comme des individus isolés, des consciences séparées, des êtres libres et autonomes, ...Continuons. Le mal est fait, et il poursuit sa progression. L'effet-retard de la destruction de la biosphère engendrera des catastrophes écologiques, que les réalités sociales et humaines auront bien du mal à affronter.

○ *La catastrophe*

À l'autre bout de la chaîne, nos enfants arrachés à la vie qui les reliait, à cette écologie du temps qui est écologie sociale, en d'autres mots une culture, nos enfants arrachés s'abêtissent devant les programmes des industries « du temps de cerveau disponible ». Le mal progresse, c'est attesté aujourd'hui, dans la modification profonde des structures même du néo-cortex, dont les lésions corticales irréparables durant la croissance sont corrélatives du temps passé à voir la vie à travers un écran, plutôt que de la construire de sa propre chair. La plus petite lucidité un peu informée a bien du mal à ne pas voir que les lambeaux de solidarités qu'il nous reste ne parviendront vraisemblablement pas à endiguer la guerre de tous contre tous qui s'engouffrera dans les manques de pétrole, d'eau, ou plus encore d'air respirable.

○ *Reconstruire*

Nous savons aujourd'hui qu'anticiper n'a pas de sens sans mémoire. Dès lors reconstruire le futur n'a pas de sens sans responsabilité pour tout ce qui nous a amené jusqu'ici.

Responsabilité

○ *Un nouveau paradigme*

Notre chemin nous a appris que la question écologique était une question très profondément liée aux valeurs de notre civilisation. Un nouveau paradigme, transversal, mettant en route d'autres logiques, nous apparaît indispensable. Il apparaît presque de lui-même.

○ *Une nouvelle conception du moi*

C'est assurément une nouvelle conception du moi qu'il s'agira de mettre en chantier. Concevoir et pratiquer une création continué de singularités processuelles individuelles et collectives.

- *Une nouvelle attitude des singularités processuelles et reliées. Ecosophie se constitue en se cherchant.*

Ecosophie se cherche elle-même et se constitue de cette sortie permanente d'elle-même. Il s'agit bien de construire une nouvelle attitude et de nouveaux comportements. Une nouvelle conception de la singularité, processuelle et reliée,

Esthétique politique

- *La terre fragile comme lieu du sens, fondement de l'émergence de la conscience et retour*

Notre histoire est fragile et la terre aussi. Toute chose pourtant y retourne. Cette historicité finie du monde et de l'homme constitue sa propre responsabilité dans le double mouvement qui sort de la Terre d'où tout le monde surgit et retourne à la Terre.

- *Le trajet du sens ou l'émergence de la conscience dans la reconnaissance de sa trajectivité processuelle.*

Il s'agit bien d'un même mouvement à l'origine et à la finalité désormais inaccessibles: depuis l'affect premier du monde dans sa perception immédiate à travers la chair, jusqu'au sens de l'histoire inaccessible à la raison, il y a toujours le trajet du sens. Ce trajet est une émergence, une émergence de la conscience dans la reconnaissance de son appartenance constitutive. Il nous appartient de construire une conscience éco-symbolique reliée.

- *Veiller*

Les choses dès lors ne prennent sens que lorsqu'elle sont situées dans circuit technico-symboliques qui est le circuit du sens: il n'y a de liberté que située dans le temps et dans l'espace, et en mutation permanente. Dans ce mouvement historico-spatial, sans origine et sans finalité, nous avons pourtant une responsabilité : veiller au sens de ce mouvement. Peut-être n'y a-t-il dès lors d'autre finalité que celle-là.

- *Géographie/Chorégraphie : la confiance précède la liberté*

Toute géographie est alors Chorégraphie : une écriture du sens dans la matière de notre Matrice commune. Acquiescer à cette dimension est abandonner en confiance notre volonté de maîtrise. Cette confiance précède notre liberté.

- *Peut-être n'y a-t-il dès lors d'autre finalité que celle-là : la responsabilité de veiller au sens du sens.*
- *Éthique*

Éthique alors reprend son sens premier : séjour, demeure. L'éthique est la manière dont l'homme rend le monde habitable. L'espace du Monde redeviendrait une substance éthique indissociable de la constitution de son histoire.

Communauté de destins

- *Reconnaissance de notre histoire commune : transmettre en transformant.*

Reconnaître la vie des autres comme vivant en nous, c'est reconnaître notre histoire commune. C'est dès lors la transmettre et la transformer tout à la fois.

- *Communautés microsociales et micropolitiques autogérées et processuelles : concevoir la terre comme animée*

Concevoir la Terre comme animée est la source de multiplicités micropolitiques, qui suppose la création de communauté de vie, de partage et de destin. Multiplicités hétérogénétiques, construisant des hétérospatialités, des hétérochronies, des hétérogèneses, en un mot une multiplicité d'échelles vivantes, ferments d'une écologie vivante. Reconstruire la mémoire et les pratiques, les partages et le politique, est la motivation de l'éthique des communautés microsociales locales ouvertes à reconstruire.

Ce qui signifie reconstruire des savoir-faire, arracher la mémoire envoûtée dans les processus de production industrielle, pour la reprendre dans des communautés autogérées et processuelles au sein desquelles se joueront à la fois la décomposition du moi occidental et la reconstruction consciente d'un patrimoine commun, c'est-à-dire la capacité d'éprouver autrui comme soi.

- *Communautés locales construites sur de pratiques reconstruisant la mémoire et ouvertes sur le global*

Gérant de manière locales les matières et l'énergie, et construisant leur évolution dans leurs rencontres avec d'autres communautés, ces communautés seront locales, parce que notre responsabilité, si elle reconstruit de la mémoire, ne peut que se reconstituer par des pratiques. Celles-ci se doivent d'être partagées entre les membres de communautés locales ouvertes, s'auto-définissant dans leurs pratiques et échanges singuliers, tout en ne reniant pas la conscience de notre appartenance à un monde global.

- *Communautés de tolérance active prenant en charge la destinée des autres*

Plus encore, c'est au sein de ces communautés que se jouera la prise en charge des destinées des autres. Micro-communautés à la tolérance active dans la reconnaissance de l'absence de liberté des êtres qui les rejoindraient : chaque être singulier intégrant des micro-communautés avec un passé qui n'est pas le sien.

- *Communautés de mémoire ; Reconnaître cette vie des autres en nous est la transmettre en la transformant.*

Reconnaître cette ignorance de ce qui nous a fait ne peut que faire naître le désir, puis la volonté de ré-informer l'espace d'une mémoire jamais dite : une mémoire qui est arrachement responsable aux valeurs qui nous ont constitués.

Reconnaître cette vie des autres en nous est la transmettre en la transformant.

○ *Communauté de destins : Communautés homéopathiques et destinée de l'humanité*

Cette modification du moi, découvrant sa propre responsabilité envers une éthique commune, impliquera la création de communautés microsociales et micropolitiques, locales, autogérées, ouvertes, basées sur la tolérance active et la recreation d'une mémoire commune. C'est en leur cœur qu'il sera possible de métamorphoser alors un passé qui ne leur appartient pas : le passé de tous ceux qui nous ont précédés, et qui continue de vivre dans les membres de la communauté. Ces communautés ne métamorphoseront le Karma de la société occidentale, et de l'humanité toute entière, qu'à se constituer et à se renouveler sans cesse en tant que communauté de par-don. « C'était moi » sera la clé pour qu'un Nous Réel puisse enfin naître. *Donner jusqu'au bout du don* revenant sur le passé de l'entière de l'histoire humaine et de sa construction pour le métamorphoser dans son être en faire un futur responsable, libre et vivant au sein de communautés « homéopathiques » locales et pourtant reliées entre elles.

○ *Anthropologie politique*

Transmettre la conscience que ce que nous transmettons est la vie des autres en nous est un acte politique, fondant des communautés humaines construisant alors librement une « anthroposophie ». À l'envers de la construction des hiérarchies sociales et de la puissance, acte politique fondé sur notre responsabilité commune: cette responsabilité est pleine, entière, immédiate et éternelle.

LA NEUVIÈME ÉLÉGIE

BIBLIOGRAPHIE GENERALE

- ALGRA Keimpe, *Concepts of space in Greek Thought*, Éditions E.J.Brill, Leiden,1995.
- ARENDRT Hannah, *Condition de l'homme moderne*, Paris, Éditions Calmann-Levy, 1961-1983.
- ARISTOTE, *Catégories*, traduction Richard Bodeus, Paris, Éditions Les belles lettres,2001 .
- ARISTOTE, *De l'âme*, Paris, Éditions Gallimard, Collection Tel, 2000.
- ARISTOTE, *La physique*, traduction Annick Stevens, Paris, Éditions Vrin,1999.
- ARNHEIM Rudolf, *Dynamique de la forme architecturale*, Liège, Éditions Mardaga, 1977
- BELTING Hans, *Pour une anthropologie des images*, Paris, Éditions Gallimard, 2004
- BERGSON Henri, *Essai sur les données immédiates de la conscience*, Paris, Éditions PUF, Quadrige, 2001.
- BERQUE Augustin, *Écoumène*, Paris, Éditions Belin, 2000 .
- BERQUE Augustin, *Être humain sur la terre*, Paris, Éditions Gallimard, 2003.
- BRISSON Luc, *Le Même et l'Autre dans la structure ontologique du Timée de Platon*,Postfach, Sankt Augustin Akadémia Verlag, 1998.
- CARRUTHERS Mary, *Machina Memorialis*, Paris, Éditions Gallimard, 2002.
- Collectif, *L'architecture au corps*, Bruxelles, Éditions Ousia, 1997 .
- Collectif, *Le sens du Lieu*, Bruxelles, Éditions Ousia, 1996.
- CHOAY Françoise, *Pour une anthropologie de l'espace*, Paris, Seuil, 2006
- DEBRAY Régis, *Vie et mort de l'image*, Paris, Éditions Gallimard, 1992.
- DESCARTES, *Les principes de la philosophie (1^{ère} partie)*, Paris, Éditions Vrin, Librairie philosophique, 1999.
- DESCARTES, *Méditations Métaphysiques*, Éditions Garnier Flammarion, Poche, Éditions bilingue, 1992.
- DESCARTES, *Règles pour la direction de l'esprit*, Paris, Éditions Vrin, 2003.
- DIDI-HUBERMAN Georges, *L'image survivante*, Paris, Éditions de Minuit, 2002.
- DOKIC J.-DRIEUX P.-LEFEBVRE R., *Symboliques et dynamiques de l'espace*, Rouen, Publications de l'Université de Rouen, 2003.
- DURAND Gilbert, *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*, Paris, Éditions Dunod, 1992.
- DURAND Gilbert, *Science de l'homme et tradition*, Paris, Éditions Albin Michel, 1996.
- DURAND Gilbert, *Structures, Eranos 1*, Paris, Éditions La table Ronde, 2003.
- GAUDIN Henri, *Considérations sur l'espace*, Monaco, Éditions du Rocher,2003.
- GUATTARI Félix, *Chaosmose*, Paris, Éditions Galilée, 2002
- GUATTARI Félix, *Les trois écologies*, Paris, Éditions Galilée, 1989.
- GUATTARI Félix, *Cartographies schizoanalytiques*, Paris, Éditions Galilée, 1989.

GUATTARI Félix et ROLNIK Suely, *Micropolitiques*, Éditions Les empêcheurs de penser en rond, 2007

HEIDEGGER Martin, *Chemins qui ne mènent nulle part*, Paris, Éditions Gallimard, collection Tel, 1962.

HEIDEGGER Martin, *Essais et conférences*, Paris, Éditions Gallimard, collection Tel, 1958.

HEIDEGGER Martin, *Questions III et IV*, Paris, Éditions Gallimard, collection Tel, 1966 et 1976.

HEIDEGGER Martin, *Être et temps*, Trad. Fr. Vezin, Paris, Éditions Gallimard, 1986.

KOYRÉ Alexandre, *Du monde clos à l'univers infini*, Paris, Éditions Gallimard, Collection Tel, 2001.

LABORIT Henri, *Éloge de la fuite*, Paris, Éditions Gallimard, 1976

LAKOFF & JOHNSON, *Philosophy in the Flesh*, New York, Éditions Basic Books, 1999.

LEIBNITZ – CLARKE, *Correspondance*, Paris, Éditions PUF, 1991.

LEIBNIZ, *Discours de métaphysique - Monadologie*, avec les notes de Laurence Bouquiaux, Paris, Éditions Gallimard, 1999.

LEROY-GOURHAN A., *Le geste et la parole*, Paris, Éditions Albin Michel, 1965.

LEROY-GOURHAN A., *Milieu et technique*, Paris, Éditions Albin Michel, 1973.

LEROY-GOURHAN A., *L'homme et la matière*, Paris, Éditions Albin Michel, 1973.

MERLEAU-PONTY Maurice, *L'œil et l'esprit*, Paris, Éditions Gallimard, Folio essais, 1964.

MERLEAU-PONTY Maurice, *La structure du comportement*, Éditions PUF, Quadrige, 2002.

MERLEAU-PONTY Maurice, *Le visible et l'invisible*, Paris, Éditions Gallimard, Collection Tel, 2003.

MERLEAU-PONTY Maurice, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Éditions Gallimard, Collection Tel, 1968,

PLATON, *Œuvres complètes* Paris, Éditions Gallimard, Collection Bibliothèque de la Pléiade, .2002.

RADKOWSKI Georges-Hubert de, *Anthropologie de l'habiter*, Vendôme, Éditions P.U.F., 2002.

RANCIERE Jacques, *Le partage du sensible*, Paris, Éditions la Fabrique, 2000.

SIMONDON Gilbert, *Du mode d'existence des objets techniques*, Paris, Éditions Aubier, 2001

SIMONDON Gilbert, *L'individuation à la lumière des notions de forme et d'information*, Éditions Million, Grenoble, 2005 .

- SLOTERDIJK Peter, *La domestication de l'Être*, Paris, Arthème Fayard, Éditions Mille et Une Nuits, 2000.
- SLOTERDIJK Peter, *La mobilisation infinie*, Paris, Éditions Christian Bourgeois, Collection Essais, 2000.
- SLOTERDIJK Peter, *Bulles, Sphères I*, Paris, Éditions Arthème Fayard, Collection Pluriel philosophie, 2002.
- SLOTERDIJK Peter, *Essai d'intoxication volontaire suivi de L'heure du crime et le temps de l'oeuvre d'art*, Paris, Éditions Hachette littératures, 2001
- SLOTERDIJK PETER, *Le Palais de cristal*, Frankfort, Éditions Maren Sell, 2006.
- SIMONDON Gilbert, *Du mode d'existence des objets techniques*, Paris, Éditions Aubier, 2001
- SIMONDON Gilbert, *L'individuation à la lumière des notions de forme et d'information*, Éditions Million, Grenoble, 2005 .
- STIEGLER Bernard, *De la misère symbolique I,II* , Paris, Éditions Galilée
- STIEGLER Bernard, *La technique et le temps I, II,III-* Paris, Éditions Galilée
- STIEGLER Bernard, *Mécréance et Discrédit*, Paris, Éditions Galilée
- STRAUS Erwin, *Du sens des sens*, Grenoble, Éditions Jérôme Million, 2000.
- VAN DER LAAN H., *L'espace architectonique*, Leiden, Éditions E.J.Brill, 1989
- ZEVI Bruno, *Apprendre à voir l'architecture*, Paris, Éditions de Minuit, 2001.
- ZUMTHOR Paul, *La mesure du monde*, Paris, Seuil, 1993.